

AVANT PROPOS



*Si les Personnes, qui cher-
chent à acquérir des conno-
issances font des études
particulieres pour pouvoir
juger sainement, du tableau immense,
que la nature leur offre avec tant de va-
rietés, il n'est presque pas douteux, qu'ils
n'envisagent les Arts comme les véritables
solutions de leur existence: or donc Ceux
qui les négligent, ou qui n'en font pas de
cas, vivent, pour ainsi dire, dans une Espece
de néant, qui souvent leur occasionent assez
d'humeur, & c'est alors qu'ils restebissent,
mais comme quelques fois il est trop tard,*

AVANT PROPOS

ils s'abandonnent de nouveau à leurs faux principes, c'est à dire, qu'ils considèrent tout avec indifférence, & se font presque un mérite de ne se soucier de rien, cependant ce n'est que par le mécanisme, & le génie de leurs ancêtres, qu'ils prolongent leurs jours ; qu'ils savourent des aliments, qui les rassasient, et qu'ils jouissent enfin de ces différentes monnoies d'ont une partie font leur Dieu.

La Terre qui, sans contredit, est la Mere nourrice du Monde entier auroit elle jamais su d'elle même pourvoir aux differents besoins de la Vie, sans le secours de ses enfans, il leur à donc fallu, faire
utiles

d'utiles recherches pour la cultiver, & seconder ses soins ; d'où les ont ils acquis ? ou plutôt, où les ont ils trouvés, si ce n'est dans les Arts ? le laboureur occupé selon les différentes saisons, à desfricher cette surface immense, seroit il parvenu à jouir du fruit de ses travaux, s'il n'eut eu recours au Mécanisme, pour lui procurer les moyens de fillonner son champ, et de le rendre propre à recevoir sa semence ? pour y réussir, il a nécessairement fallu qu'il s'adressât à l'Artiste, qui lui a tracé les formes de la Charue et de ses différents outils, afin de pouvoir en donner le modèle au forgeron, qui a dû les suivre, et les ren-

dre exacts chacun selon leurs differents usages.

Il est constant, que personne ne doit ignorer cette question, et qu'il n'est guere possible de ne pas se soustraire à la vérité de ses fondements. Les motifs en sont trop essentiels, & c'est a quoi en general l'esprit est rendu, car pour vivre il faut necessairement de l'argent, et pour en avoir il faut cultiver : aussi cet art est il infailliblement accredité des 4. parties du Monde, & c'est la necessité qui le protege, malgré cela il se trouvet cependant de ces etres, qui profitent de tous ses avantages, sans faire aucunes remarques sur leur origine,

ils

ils jouissent de la lumiere sans s'inquieter de l'heure qu'il est & examinent tout, sans rien voir ? sont ils véritablement heureux ? je crois qu'il est bien permis d'en douter.

Ceux qui ne conçoivent les beaux arts telle que celui de la peinture &c. &c. que comme des motifs purs et simples d'agrémens sont donc bien éloigné de savoir, qu'ils tirent leurs source des principes les plus utiles. Ce sera donc le public amateur, qui d'aiguera m'approuver au quel j'aurai l'avantage de m'adresser en ce moment & à qui j'ai l'honneur d'offrir (un entretien aussi agreable qu'instructif) sur l'art de la peinture que j'aurai soin d'augmenter par la suite, s'il a

bonheur d'être accueilli.

*Pour entamer mon objet pouvois je mieux
fixer mes vues, qu' au milieu de la Su-
perbe Collection renfermée dans la Gallerie
de Düffelдорff, ou j'ai eu plusieurs fois l'oc-
casion de juger à loisir d'un nombre infini
de tant de beaux Tableaux capables de ranimer
le geni le plus froid & d'exciter la plus
vive Emulation, c'est la où j'ai fait choix
dabord des principaux ouvrages de nos
diffrents Maitres connus par leur grande
réputation & où j'engagerai les lecteurs
à me suivre.*

*Trop heureux si je réussis dans mon En-
treprise, avec toute la sagacté dont elle est
suscep-*

susceptible, & particulièrement, si je par-
viens à satisfaire l'attente d'un amateur
Eclairé autant que respectable, qui par ses
instances les plus obligeantes m'a encouragé
à entreprendre une tâche dont la difficulté
m'est bien connue.



Gerad